

# **L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN**

## **Étude comparée des symboles d'Orient et d'Occident**

**P. PORTEMAN**

(2008, version 7)

**L'Apocalypse de Jean est un texte visionnaire, des révélations<sup>1</sup> sont décrites sous formes de visions. Les tableaux qui y sont peints sont autant de fresques magnifiques sur l'état actuel<sup>2</sup> et sur le devenir de l'humanité. L'Apocalypse de Jean utilise des symboles, des allégories et des images oniriques pour préciser l'évolution de l'homme individuel et son cheminement intérieur. La route du genre humain est longue, mais elle semble certaine si l'on tient compte des prévisions de l'Apocalypse de Jean. Ce dernier texte biblique est un éloge à la beauté, une ode à la perfection et un hommage à la paix...**

**{Les textes apocalyptiques représentent un « style littéraire » dans la tradition judéo-chrétienne ; voir les exemples dans les textes apocryphes}**

**{La structure du texte respecte les « titres » de l'Apocalypse ; j'ai choisi de ne pas donner les références, la notation des versets pour ne pas alourdir le texte. Les références au texte sont donc incluses directement dans mon texte sous formes de « guillemets »}**

---

<sup>1</sup> Étymologiquement (grec) apocalypse signifie révélation...

<sup>2</sup> A partir de l'an zéro...

## PROLOGUE ET SALUTATIONS

Cette introduction présente les liens reliant les âmes (Dieu, Jésus-Christ, Ange et Jean) par lequel transite cette information apocalyptique qui montre « à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt ». [...] « Car le temps est proche » Cette perception temporelle est toute relative connaissant l'état actuel de notre civilisation et la date d'écriture de ce texte car 2000 ans sépare les deux instants. Je pense intuitivement, sachant que l'apocalypse ne présente pas une histoire linéaire, que nous en sommes au moment de « l'intermède du Petit Livre ouvert ». Ce n'est qu'une partie du « Livre aux Sept Sceaux »... Néanmoins, une heure d'opportunité émerge. Dans ce prologue, Jésus-Christ est décrit comme « le témoin fidèle, le premier d'entre les mort et le souverain des rois de la terre. [...] Le voici venir sur les nuées ; tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé »...

L'idée que le « témoin fidèle » puisse « venir sur les nuées », c'est Jésus-Christ qui prend l'avion si l'on veut bien considérer une image technologique et bien réelle pour notre temps. Mais c'est également l'esprit supérieur de l'homme qui transcende ses potentialités intérieures pour inonder son être de l'essence immanente de Dieu en Lui.

Tout est question de point de vue dans les symboles et le jeu est aisé pour faire parler les mots à sa guise. C'est pourquoi le point de vue

que je m'efforce d'énoncer ici est forcément subjectif, et heureusement d'ailleurs, puisqu'un degré de liberté<sup>3</sup> intérieur me permet de errer/voyager dans les sphères symboliques de l'image du monde pour pénétrer l'interprétation de l'Apocalypse de Jean. Ce texte est hautement technique pour l'aborder et le comprendre car il trompe l'imprudent et l'innocent dans ses versets. L'origine du symbole y est imbriquée, parfois sympathisant des hébreux (Ancien Testament<sup>4</sup>), parfois opposé et novateur pour détruire les marques inertielles du passé qui impose l'immobilisme au peuple et à la pensée humaine. Le style littéraire apocalyptique (basée sur des révélations) est toujours d'origine gnostique<sup>i</sup>. Ces contradictions sont nécessaires pour traverser le temps des sélections/modifications abusives des pères catholiques romains qui soumettent le peuple à la scholastique. Simple opposition orgueilleuse et anthropomorphe contre l'idée objective du père Arius<sup>5</sup> car cette soumission à une théologie injustifiée est obtenue sous la lumière des bûchers de l'Inquisition qui, se faisant, purifie le peuple devant dieu.

Réjouissons-nous car le texte est encore là, lisible et interprétable. J'y vois les modifications, mais je ne vais pas m'y attarder, perte de temps

---

<sup>3</sup> Degré de liberté : Ce terme construit le concept de dimension en mathématique.

<sup>4</sup> Des rappels fréquents aux symboles de Zacharie, Ézéchiél...

<sup>5</sup> Arius (256-336) : Père de l'école théologique d'Antioche et fondateur de la doctrine de l'Arianisme qui s'oppose au point de vue romain/occidental sur l'idée du « Fils de », El Filio Que, le débat central du concile de Nicée (325) qui imprime, à jamais, les marques, les stigmates d'un Dieu anthropomorphisé à l'image de la chrétienté catholique qui poursuit l'œuvre du judaïsme talumudique.

inutile, nous avons tant de chose à voir. C'est un voyage main dans la main auquel je vous invite, je ne suis pas sûr de mes interprétations, et dans mes doutes avoués, nous allons déchiffrer et aborder le questionnement apocalyptique qu'initie ce texte dans la profondeur de ses messages sous formes de visions.

[I ; 8] « C'est moi l'Alpha et l'Oméga dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était et qui vient, le Dominateur. »



« Le Dominateur » et la soumission sont proches, mais si les pères de l'église soumettaient le peuple aux flammes purificatrices, dans l'Apocalypse, le Dominateur soumet les rois de la Terre, les riches, les puissants et les généraux et tous ceux qui participent à la décadence/déchéance de Babylone et aux orgies financières de la Prostituée...

[Hénoch XLVI, 4] « Ce fils d'homme que tu as vu fera lever les rois et les puissants de leurs couches, et les forts de leur siège. »

L'Apocalypse décrit la fin du monde, mais c'est plutôt la fin d'un monde car le mal est vaincu et le Dragon est enfermé à tout jamais.

## REVELATIONS AUX EGLISES D'ASIE TOUCHANT LEUR SITUATION

Dans ce cas là, l'Asie représente la Turquie<sup>6</sup>, c'est à dire la migration de la bonne parole vers l'occident. Constantinople est une forme d'exemple. De nos jours, la Turquie est justement cette nation (économiquement viable avec 5 % de croissance) qui possède les caractéristiques nécessaire pour réussir l'union entre l'orient et l'occident<sup>7</sup>. L'occident est ce qu'il est maintenant, un peuple scientifique et financier c'est-à-dire basé principalement sur les équations cartésiennes du raisonnement<sup>8</sup> et l'époque des visions mystiques paraît bien loin. Mais qu'importe, la sensibilité spirituelle de chacun, voir la perception simplement intérieure de tous permettra la compréhension par introspection de ce texte. Texte farfelu ? C'est à chacun de voir, mais après la lecture...

---

<sup>6</sup> Initialement *Anatolie* puis *Asie Mineure* (nommée ainsi par l'Empire romain).

<sup>7</sup> Voir le Livre de Zacharie pour percevoir les conséquences de la dichotomie entre l'orient et l'occident.

<sup>8</sup> Voir Histoire des Sciences de la matière et évolution des structures épistémologiques.

## Vision d'introduction

[i ; 9-20]

Un Dimanche, Jean entre en extase et il entend une voix claironnée derrière lui. Cette voix lui dit d'écrire un « livre aux Sept Eglises : à Ephèse<sup>9</sup>, à Smyrne<sup>10</sup>, à Pergame<sup>11</sup>, à Thyatire<sup>12</sup>, à Sardes<sup>13</sup> à Philadelphie<sup>14</sup> et à Laodicée<sup>15</sup> ».



Wikipédia – Pays Ionien en  
Turquie

---

<sup>9</sup> Ephèse est situé à l'ouest de la Turquie (actuel Selçuk). Historiquement, Ephèse est en Ionie (mythologie issue de Ion) qui, dans la Grèce antique, est un fleuron de la philosophie, de l'art et de la science présocratique (Thalès, Héraclite, Anaxagore, Pythagore...). Voir aussi le Temple d'Artémis...

<sup>10</sup> Smyrne est l'actuel Izmir, ancienne grande cité hittite (-2000). Smyrne est dominée par le Royaume de Pergame 300 ans avant notre ère.

<sup>11</sup> Actuel Bergama, la ville s'élève vers -600 (après la destruction des perses) et son apogée vers -300. Cette ville est exemplaire d'un point de vue architectural et placée au milieu d'un riche terroir... Elle devient un grand centre hellénique comme Athènes et Alexandrie avec laquelle sa bibliothèque rivalise car elle contient de nombreux papyrus égyptiens. Pergame protège Delphes (« Connais-toi toi-même et tu connaîtras les lois de l'univers ») et elle consacre le sanctuaire d'Asclépios (médecine céleste), elle devient la patrie de Galien...

<sup>12</sup> Actuel Akhisar, dans l'antiquité, ville de teinturiers (actes des Apôtres XVI,14 : Actes de Paul et évangélisation de l'Asie mineure « L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul ».) Thyatire est située sur la province antique de Lydie (invention de la monnaie).

<sup>13</sup> Détruite par un tremblement de terre et indexée par le royaume de Pergame.

<sup>14</sup> Philadelphos signifie littéralement « celui qui aime son frère ».

<sup>15</sup> Détruite par un tremblement de terre et indexée par le royaume de Pergame.

Il se retourne pour voir qui lui parlait et Jean voit : « sept chandeliers et comme un Fils d'homme au milieu, [...] ses yeux flamboyaient, [...] de la main droite il tenait sept étoiles, sa bouche dardait un glaive acéré à deux tranchant »...



Le Fils d'homme explique à Jean la signification du symbolisme : « les sept étoiles sont les sept anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises. » Les sept

étoiles sont les Sept Rayons énergétiques dominant toute création visible et invisible ; les sept chandeliers représentent la manifestation concrète des qualités (vices/vertus) de chaque rayon. Les Sept Rayons sont amplement commentés dans la seconde phase de l'Enseignement Hiérarchique<sup>16</sup>. L'Eglise n'a pas de connotation religieuse ici, il s'agit plus simplement de différenciation manifestée de l'énergie dans le plan atomique dense. On peut y voir seulement, les

<sup>16</sup> Les livres d'Alice Ann Bailey, éditions Lucis Trust.

règnes de la Nature, les quatre qui composent les minéraux, les végétaux, les animaux, l'humanité, les dévas, la Hiérarchie et Shamballa ou plus communément dans le contexte psychologique qui nous concerne, le pouvoir, l'amour, l'intelligence, l'harmonie par le conflit, la science, l'adoration et le rituel (dans le sens d'applications). La correspondance entre les deux listes est inversée !

## LES MESSAGES AUX SEPT EGLISES

Ces messages s'adressent donc aux applications de l'homme et de la femme, à ses possibilités de perfectionnement psychologique et aux récompenses qui l'attendent...

Tout effort sportif mérite une médaille, à fortiori dans le domaine spirituel où la gratuité intervient sur le plan de l'expérience pour faire progresser les âmes/personnalités, mais les récompenses du bouc sur la montagne sont sans équivoque : les deux cornes de l'animal sont unifiées et ne forment plus qu'une ! C'est la naissance symbolique de l'unicorne... qui couronne le bouquetin téméraire gravissant la montagne de l'Initiation. Tout est symbole dans l'Apocalypse et dans la vie même ; ne restons pas prisonnier de notre conditionnement et laissons notre imagination tracer le Chemin Intérieur.

Message à Ephèse : (lumière de l'âme, la chute première, le chemin du retour...)

La recherche de l'équilibre en soi semble un long chemin pour découvrir que le Soi est le chemin, le sentier pour se retrouver. Et les constatations sont sans appel : La patience, l'endurance et la continuité d'une multitude de petits efforts sont louables « mais je te reprocherais d'avoir relâché ton amour du début. Rappelle-toi donc d'où tu es déchu, reviens-y et reprends tes premières œuvres. » Le

règne humain est incarné progressivement sur Terre et la densification de l'âme exige des phases d'adaptation pour circonscrire – sans trop de souffrance – l'énergie humaine aux limites du temps et de l'espace d'un corps physique. L'homme et la femme sont déchus, mais l'un des objectifs de leur vie sur Terre est de « reprendre ses premières œuvres » c'est-à-dire de stimuler à nouveau son potentiel d'abstraction pour retrouver la lumière de l'âme<sup>17</sup>.

« Au vainqueur je donnerai à manger (du fruit) de l'arbre de vie qui se trouve dans le jardin de Dieu ». En considérant le fruit comme étant la connaissance et la jouissance sans danger de ce pouvoir permettant l'accès au monde invisible, au plan énergétique de l'âme, cette puissance conduit à l'établissement des justes relations humaines sur Terre et à l'implication saine du règne humain avec les autres règnes de la nature. Cette connaissance est le pourquoi et le comment du fonctionnement du monde<sup>18</sup>, toutes les possibilités sont offertes (même les puissances destructives) à la manifestation du visible et de l'organisation atomique et cellulaire.

Message à Smyrne : (le chrisme, la musique des sphères, le mouvement

---

<sup>17</sup> Patanjali et le Raja Yoga.

<sup>18</sup> Stimulation du plan de l'âme. Curieusement, le fruit est ici le symbole (de l'ancien Testament) « qui se trouve dans le jardin de Dieu » mais dans l'Apocalypse, ce fruit là est bon il constitue une récompense pour l'individu qui retrouve « ses premières œuvres ».

hélicoïdal...)

Juifs qui ne le sont pas, insultes, synagogue de Satan, « le diable va mettre en prison quelques-uns des vôtres ; c'est pour que vous<sup>19</sup> soyez mis à l'épreuve en traversant dix jours de tourmente ». Le nombre 10 est le symbole du cercle avec un centre marqué. Il y a trois types de cercles : Le point (nombre 1), le cercle sans centre (nombre 0) et le 10, *le 1 + 0* c'est-à-dire le cercle avec un centre. Symbole de la Roue et reflet des changements possibles d'un plan vers l'autre (avec modification des vibrations énergétiques), la Roue tourne dans le temps, le début rencontre la fin (Ouroboros) mais à un degré supérieur de vibration comme les octaves qui se succèdent pour jouer la Musique des Sphères. C'est l'image d'un mouvement hélicoïdal que « le Premier et le Dernier » nous somme de subir et de suivre comme la trajectoire d'une particule électrique (étincelle de l'âme) dans un champ magnétique (Amour du Logos<sup>20</sup>).

« Le vainqueur ne subira nulle atteinte de la seconde mort. » La première mort est la mort physique, celle que notre corps subit un jour ou l'autre. Au début, la conscience continue comme si de rien n'était, la prise de conscience de la mort est rapide, efficiente et bien réellement

---

<sup>19</sup> Ceux qui défendent la Parole du Premier et du Dernier.

<sup>20</sup> Parole, Logos, Verbe, Son, AUM... Vibration énergétique d'un certain « niveau d'existence, de présence et de manifestation : les différents règnes de la nature, le Logos de la Terre, le Logos du Soleil, le Logos de chaque planète dans le « système logoïque »...

perçue par rapport à la vie (physique). En fait, j'imagine que l'on participe à son enterrement mais de l'autre côté du voile, sans réaction possible avec le plan physique. Après quelques temps, la conscience s'efface lentement, pour rentrer en elle-même, elle finit par s'oublier pour perdre finalement le fil avec son incarnation précédente... Jusqu'à la prochaine naissance et le temps nécessaire pour qu'émerge de nouveau la conscience de l'individu incarné. A la quatrième initiation, le cycle des incarnations est terminé, et le choix de retourner dans la vie (physique) devient un libre choix ; c'est pourquoi, la seconde mort n'a plus d'emprise sur soi, la continuité de conscience est un fait.

Message à Pergame : (les juifs, Balaam, l'épée à double tranchant...)

Antipas, Satan, sectateurs de la doctrine de Balaam, Balac, Fils d'Israël, viandes sacrifiées aux idoles, prostitution, nicolaïtes, tous ces termes sont sociologiques et liés à la politique du lieu et des temps passés qui reflètent les civilisations reculées. Toutes les explications que l'on cherche sur le monde ne se trouvent pas dans l'histoire des temps passés, de plus, l'Apocalypse décrit les nécessités de l'achèvement du règne humain dans le futur des continuités de l'évolution du Logos terrestre. « Ainsi, tu as, toi aussi, des partisans de la doctrine des nicolaïtes. Repens-toi donc, sans quoi je vais venir vite batailler contre eux par l'épée de la bouche ». Les nicolaïtes sont là un prétexte, une excuse pour décrire les obligations politiques des temps

présents qui nécessitent de composer avec des défaillances inhérentes au système sociologique des relations humaines.

« Au vainqueur je donnerai de la manne cachée, et je lui remettrai un caillou blanc sur lequel est écrit un nom nouveau que nul connaît, sauf celui qui le reçoit. » Cette manne cachée couronne l'action de la baguette d'initiation comme pouvoir, amour-sagesse et intelligence. Ce nom nouveau est unique car il s'identifie à l'individu transcendé et initié. L'initiation est compliqué à comprendre, il faut du temps (et des pages) pour en décrire une approche, mais imaginons simplement que l'initiation passée de Moïse (par exemple), il y a quatre mille ans, cette initiation de « niveau 2 » pour la théosophie, correspond à la maîtrise des émotions, ce qui, dans les faits et à l'heure actuelle, correspond à une acquisition inconsciente des facultés (dans les rêves par exemple) pour une grande partie des individus. En effet, l'humanité a évolué depuis quatre millénaires et les facultés cognitives humaines suivent également ce chemin anthropique !

Message à Thyatire :

« Le Fils de Dieu » insiste, il « a les yeux flamboyants et les pieds pareils à du bronze fin », Malgré tous les efforts consentis et l'application vitale pour leur mise en pratique sur le plan de l'expérience, « au vainqueur, qui pratiquera mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai l'empire sur les nations païennes ; il les mènera à la

baguette de fer comme on fracasse de la poterie, comme moi aussi j'en ai reçu le pouvoir de mon Père ; et je lui donnerai l'Etoile du matin. » Les nations païennes sont représentées par toutes attitudes partisans, isolationnistes et ne respectant pas les droits de l'individu. L'humanité en quelques sortes, car peut-on considérer son intelligence actuellement dans la gouvernance des peuples connaissant la misère si répandue sur le globe ? L'ordre des choses et sa domination économique reflètent le pouvoir des instances internationales et le joug qu'exercent certaines nations sur les autres. Cela montre qu'en l'état, la famine, la guerre, la pauvreté, l'inégalité... est bel et bien une réalité de notre quotidien mondial. Voilà, nous sommes pour l'instant un assemblage discordant de nations païennes. La persévérance de celui qui se conduit correctement et dignement mènera à la baguette de fer les rois de la terre. L'Etoile du matin est l'aube lumineuse qui se lève sur le cœur ouvert de l'individu éclairé par l'amour.

Message à Sardes :

« Le vainqueur se drapera de manteaux blancs, jamais je n'effacerai son nom du livre de vie et je le citerai devant mon Père et devant ses anges. » Les vêtements blancs représentent le corps éthérique et les conséquences résultantes d'une purification énergétique. Par cette action, l'homme cultive son libre arbitre, sa volonté et son intelligence active montrant ses capacités de contrôle de soi et le parachèvement

de sa nature humaine si particulière. Le livre de vie est le carnet de route<sup>21</sup> de l'humanité qui termine son voyage. De la matière vers l'abstraction, le chemin se poursuit mais dans un monde dématérialisé.

Message à Philadelphie :

« Du vainqueur je ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, il n'en sortira jamais plus ; j'y graverai le nom de Dieu et le nom de la cité de mon Dieu, la Jérusalem Nouvelle, qui descend du ciel envoyé par mon Dieu, et mon propre nom nouveau. » L'objectif final est donc de transformer l'humanité, dans sa totalité et chaque individu transfiguré et initié deviendra une colonne du temple. Imaginons, toutes les femmes et les hommes comme des sœurs et des frères, unies par les chaînes du cœur qui libèrent l'individu du tout orgueil, pouvoir et égoïsme. Liberté, fraternité, égalité, une utopie bien réelle et manifestée qui le sera ainsi dans la Jérusalem Nouvelle que représente l'humanité Une. Il ne s'agit pas d'une ville, c'est de la planète dont il est question !

Messages à Laodicée :

---

<sup>21</sup> Le livre peut s'identifier (dans la terminologie gnostique) aux annales akkashiques.

« Au vainqueur, j'accorderai de siéger à mes côtés sur mon trône, comme moi-même après ma victoire j'ai pris place auprès de mon Père sur son trône. » Le trône est la représentation du Conseil de Shamballa<sup>22</sup>. Malgré la hiérarchisation des fonctions de chacun qui dépendent des qualités intrinsèques et du développement, à partir d'un certain niveau de conscience, il n'y a plus de séparation entre le Soi et le non-soi, la délocalisation de l'Être occupe tout l'espace qui lui est offert pour œuvrer pleinement sans limite... si ce n'est le libre arbitre de tout un chacun. L'œuvre est le don de soi à l'Être infini si doucement désincarné dans le temps qui n'existe plus.

---

<sup>22</sup> Terme théosophique qui indique le groupement fonctionnel d'être désincarné qui transmettent les 7 Rayons énergétiques du plan logoi que planétaire et solaire.

## L'AVENIR DU MONDE ET DE L'ÉGLISE

### **Vision générale d'introduction ; La cour céleste**

Une porte s'ouvre dans le ciel, une voix dit à Jean : « Monte ici, que je te montre ce qui doit arriver plus tard. »

Jean vit un trône, « nimbait d'un halo de ton émeraude » et l'Être dessus « avait l'aspect de la pierre de jaspé et de sardoine ».

Même si ces minéraux ont plusieurs couleurs reflétées, le rouge est commun au jaspé et à la sardoine. D'un point de vue ésotérique, la couleur rouge caractérisée par la planète Mars n'est pas l'expression de la guerre ou de la volonté du guerrier<sup>23</sup>, mais c'est l'amour pur et l'action juste. Rouge comme le soleil couchant, la sagesse s'estompe devant la nuit et par des processus d'abstraction successifs, l'être s'oublie pour œuvrer dans le tout. « Tout est dans Un et Un est dans Tout » disait la vieille Gnose. La connaissance primitive des chrétiens est sage, mésopotamienne, chaldéenne et d'ailleurs, le soleil, à cette époque toute proche naissante de la science, le soleil se plaçait dans le signe du Taureau si l'on regarde la grande précession des équinoxes. Comment dire, l'individu a tant vécu, qu'on n'oublierait parfois son passé en le considérant comme un enfant. L'humanité en est à son âge mûr, sa responsabilité est grande maintenant. D'ailleurs,

---

<sup>23</sup> Contrairement au point de vue astrologique ancien.

les conséquences sont sans appel dans l'apocalypse, et A. Frabre d'Olivet le signalait déjà au début du 19<sup>ième</sup> siècle, au début de l'ère industrielle. Le genre humain a été, est et sera l'Entité inclusivement présente dans la concrétisation manifestée de l'énergie en mouvement. Car la matière peut-être qualifiée et décrite de nombreuses manières, elle est surtout l'émergence de l'énergie en mouvement. La matière est intelligente car son processus de manifestation qui l'engendre, est de l'énergie vibrante, oscillante, rayonnante qui hante souvent (bien sûr) notre esprit ici bas. Le questionnement est à la base de la recherche philosophique. Même en évitant le questionnement, l'être assume (plus ou moins bien) sa réalité intérieure et la manifestation extérieure qui en résulte.

A l'entour du trône sur lequel siégeait l'Être à l'aspect de pierre de jaspé et de sardoine, s'alignaient sur d'autres trônes « 24 vieillards drapés de manteaux blancs, la tête ceinte de couronnes d'or. » Il y avait « sept torches ardentes » devant le trône ; c'étaient les sept Esprit de Dieu. Il y avait une « mer limpide comme du cristal » devant le trône. « A l'entour se trouvaient 4 Vivants ayant des yeux partout, devant et derrière. »

« Le premier Vivant ressemble à un lion, le second à un taureau, le troisième avait comme un visage d'homme et le troisième ressemblait à un aigle en plein vol. » Les Vivants « rendaient gloire, honneur et

action de grâces à Celui qui trône, à Celui qui pour les siècles, des siècles, les Vieillards s'inclinaient bien devant Celui qui trône... et déposaient leurs couronnes devant le trône en disant... » En substance : Être sur le trône, disaient les Vieillards, c'est par Ta volonté que toutes choses « arrivèrent à l'existence et furent créées. » les Vieillards s'inclinent lorsque les Vivants invoquent/évoquent<sup>24</sup> le chant de la Vie.

Les Vieillards représentent les sages constellations du ciel étoilé ; les 12 miroirs d'influences cosmiques pouvant être parcourus dans les deux sens de rotation autour de la ligne fictive dessinée par le Zodiaque. Les Vivants s'identifient aux potentialités humaines transfigurées, manifestées et initiées à la Vie cellulaire. En effet, l'Apocalypse est un texte relatif à l'existence humaine avec son visage de terrien si je peux dire. Ce n'est pas une Gnose en tant que telle, c'est un récit propre à la manifestation du genre humain et des autres règnes de la nature, ici bas, sur la planète Terre. L'Apocalypse de Jean est un cas particulier de l'évolution cosmique.

## **L'Agneau rédempteur et le livre scellé**

Ironiquement, un ange vigoureux demande : « qui est digne d'ouvrir le

---

<sup>24</sup> Dualité de toute consistance humaine, souvent, l'invocation est identifiée à la prière (terminalogie chrétienne) et l'acte à l'évocation : « Vous serez jugés selon vos actes ».

livre et d'en faire sauter les sceaux ? Mais personne ne pouvait, ni au ciel ni sur terre, ouvrir le livre (écrit en dedans et au verso) et l'examiner. Alors Jean se mit à pleurer mais l'un des Vieillards lui dit : « Ne pleure pas, le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a trouvé le moyen d'ouvrir le livre aux sept sceaux. » Entre le trône aux quatre Vivants et les Vieillards, Jean aperçu « un Agneau debout, comme égorgé ; il avait sept cornes et sept yeux. » L'Agneau se saisit du livre aux sept sceaux, « les quatre vivants et les Vieillards s'inclinèrent bien bas devant l'Agneau ; ils tenaient chacun une cithare et des coupes d'or emplies de parfums. »

« Et toutes les créatures qui se trouvent au ciel, sur terre et sur mer et tout ce qu'ils contiennent disaient : « A Celui qui trône et à l'Agneau, louanges, honneur, gloire et dominations pour les siècles des siècles. »

## **EXECUTION DES DECRETS DU LIVRE SUR L'ENSEMBLE DU MONDE.**

### **Ouverture du Livre aux sept sceaux**

Rupture des quatre premiers sceaux : les quatre Cavaliers

L'Agneau ouvre le premier sceau, un Vivant, comme un coup de tonnerre dit : « Viens. » Un cheval blanc apparaît et « son Cavalier tenait un arc, on lui remit une couronne... » Et chaque Vivant appelle ainsi un Cavalier, au fur et à mesure que l'Agneau ouvre les quatre premiers sceaux du livre scellé. Le deuxième Cavalier monta un cheval roux ; il lui fut donné de pouvoir « ôter la paix de la terre, de façon qu'on s'entre-tuât ; et on lui remit une grande épée. » Sur un cheval noir, le troisième Cavalier « tenait une balance à la main. » Au milieu des Vivants, une voix disait : « denier de mesure de blé ! Un denier des trois mesures d'orge ! Quant à l'huile et au vin, épargnez-les ! » Enfin, le quatrième Cavalier s'appelle la Mort ; sur un cheval verdâtre<sup>25</sup>, « le séjour des mort l'accompagnait. »

Ainsi, sur « le quart de la terre », ces quatre Cavaliers avaient le pouvoir de nous « occire par le glaive, la famine et la peste, et par les

---

<sup>25</sup> Il est intéressant de noter ici une analogie avec la connaissance énergétique (point de vue visuel) du corps éthérique de l'individu.

fauves de la terre. »

Le Cavalier blanc qui tient un arc, purifie son esprit, sa vision est claire, comme un sagittaire, il vise la cible et arme son arc de ses flèches filantes vers son but : La paix et la justice sur terre. Ce Cavalier structure la pensée en nous, il la cristallise également, cela conduit aux guerres de religion, à toutes formes d'idéologie en – isme – ayant la fâcheuse tendance à nous séparer sans d'autre résultat que le conflit harmonisé,..., par l'intuition du cœur. La pensée doit-être purifiée.

Le Cavalier roux stimule le plan oblique, l'orgueil, le pouvoir et l'égoïsme qui perturbent tant la nature humaine et son expression sur le plan physique. L'émotion (toute sensible) vibre aux rythmes des conflits, des crises qui tendent à accroître le point de tension équilibrant les énergies en mouvement par une stabilisation cristallisée de la matière cellulaire. Tous les problèmes de l'humanité doivent être traités, sans compromis disait G.I.Gurdjieff, l'homme et la femme apprennent, au cours du temps, à suspendre l'espace pour lever toutes les ambiguïtés concernant sa nature.

Le Cavalier noir qui tient sa balance, fait les comptes, et il exige qu'on le paye, tout est quantifié, le blé et l'orge sauf l'huile d'onguent distribuée gratuitement comme le vin car les vendanges vont être faites, le raisin est mûr ! La juste répartition des richesses doit être

effective, rien de plus honteux que l'abondance d'un côté et la misère de l'autre. L'établissement des justes relations humaines doit être appliqué au sein de notre système économique-social.

Le Cavalier verdâtre utilise le « séjour des morts » pour occire, avec les autres Cavaliers, un « quart de la terre ». Occire comme pour tuer, car la mort est seule savatrice. Le séjour des morts, est amplement commenté à la fin de l'Apocalypse pour ne pas s'y étendre maintenant.

Rupture du cinquième sceau : prière des martyrs

Les martyrs du passé (av. J.-C.) reçoivent un « vêtement blanc » c'est à dire une bénédiction, un souffle de vie et une flamme de cœur pour intensifier le rayonnement de leur corps énergétiques. Mais « on leur dit de prendre patience encore un peu » avant que le « Maître, le saint, le Véritable » fasse « justice et venge » les martyrs de leur « sang sur les habitants de la terre. » Les martyrs doivent attendre que « leurs frères et leurs compagnons de service » soient « mis à mort » selon le nombre complet. Quel est ce nombre ?

Rupture du sixième sceau : tableau du jugement futur des ennemis de l'agneau et de ses fidèles

A l'ouverture du sixième sceau « survint un grand séisme, le soleil noircit comme tissu de crin, la lune entière devint rouge sang et les étoiles du ciel se mirent à choir sur terre comme les fruits verts que laisse tomber un figuier secoué par grands vents, le ciel se déroba comme une bande de papyrus... »

Tant de désolations se répandent sur la planète, le soleil, la lune et les étoiles représentent successivement les symboles des Arcanes majeures (Lames) XIX, XVIII et XVII du Tarot des anciens imagiers du Moyen Age. Le soleil symbolise l'innocence d'un cœur pur, la lune

représente l'intellect (mental concret), l'objectivité illusoire et les étoiles sont autant d'espérances contenues intuitivement en l'homme, la femme. Malheureusement le soleil noircit, la lune devient rouge sang et les étoiles tombent du ciel ! Notre époque matérialiste, déterministe, positiviste, nihiliste et les critères de réussite financière ne reflètent-ils pas notre civilisation contemporaine ?

La juste répartition des richesses doit être effective, rien de plus honteux que l'abondance d'un côté et la misère de l'autre. Lorsque toutes les « montagnes et les îles furent délogées de leur site, alors les rois de la terre, les grands, les généraux, les riches, les puissants, tous, tant esclaves qu'hommes libres, allèrent se cacher dans les grottes et les montagnes. » Ils demandèrent la mort en implorant Celui qui trône et à l'agneau : « qui peut tenir bon ? . »

Dans cette colère déchaînée des éléments, avant que les « anges postés aux quatre coins de la terre » ne puissent dompter les vents (pour qu'ils ne soufflent plus), un « autre ange monte de l'Orient en disant : « Ne touchez ni à la terre, ni à la mer, ni aux arbres que nous auront marqué au front les serviteurs de notre Dieu. »

Les gens marqués sont au nombre de 144000. Cette marque sur le front, ce troisième œil concrétise l'achèvement complet du corps éthérique purifié et la libre circulation de l'énergie pranique dans le véhicule énergétique de l'individu. 144000 est le nombre de pétales comme somme des pétales des sept chakras de l'aura humaine.

Consacrés au service du Plan pour l'humanité, l'individu transcendé par la vision intuitive d'un monde établissant les justes relations humaines entre tous les règnes de la nature, tous, vivront en harmonie. L'Apocalypse traite avec beaucoup d'insistance, dans ses allégories, du monde énergétique. 144000 est le nombre de l'énergie bouddhique<sup>26</sup> qui circule en ceux et en celles qui ont franchit l'immense gouffre (obscur) qui sépare le mental (ou l'intellect) de l'intuition et de la véritable spiritualité terrestre expérimentée énergétiquement par l'ouverture du coeur...

Jean vit une « foule immense (vêtus de blancs), que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. » N'oublions pas que l'humanité trouvera son salut dans l'unité du genre humain, indépendamment de l'origine ethnique, religieuse ou géographique... politique, scientifique ou philosophique...

Un des vieillards explique qui sont ces gens vêtus de blancs : « Ce sont les survivants de la grande détresse ; ils ont lavé leurs vêtements et les ont blanchis dans le sang de l'agneau. » Cette grande détresse est passée, c'est l'ère pré-chrétienne, gnostique, sumérienne, pakistannaise...

On remarque le paradoxe consistant à blanchir des vêtements avec du

---

<sup>26</sup> Le prana (ou le chi pour les chinois) qui circule sans entrave dans le corps humain. Capté par la rate, il inonde de « cellule de vie » le fluide nourricier des chakras.

sang, blanc et rouge se conjuguent, purification, abnégation de soi et transformation cellulaire conditionnent la libre circulation de l'énergie dans le corps éthérique de l'homme et de la femme ayant compris que le plan de l'expérience terrestre est la seule voie de la libération future de l'humanité. Et pour cela, le sang doit couler et n'a-t-il pas déjà inondé l'imagination et la réalité des individus au cours des siècles passés ? Et certains pensent encore que la guerre est une solution, que l'isolationnisme est juste, ..., enfin ! L'Apocalypse va nous montrer avec quelle intensité les désirs matérialistes seront exaucés.

Déjà un quart de la terre est attaquée par les quatre cavaliers. A l'ouverture du sixième sceau, les rois de la terre (les grands, les généraux, les puissants, les riches) se cachent dans les grottes, effrayés, ils demandent la mort sans l'obtenir, pour l'instant ! La purification doit avoir lieu et ils devront laver leurs vêtements avec le sang de l'agneau égorgé ou finir leur route jonchée de résistances obliques (pouvoir, orgueil et égoïsme) dans le séjour des morts. Il y a une autre issue dans l'Apocalypse, mais on la verra plus tard (une autre planète du système solaire).

## Rupture du dernier sceau

« Lorsqu'il (l'Agneau) ouvrit enfin de septième sceau, il se fit au ciel un silence d'une demi-heure environ. » Comme une pause, un demi-

temps<sup>27</sup>, c'est une stratégie du « logos planétaire » qui se reproduira dans un autre contexte.

La rupture du dernier est importante, car elle finalise une évolution. Pour les sceaux, il s'agit de l'histoire de l'humanité et des processus nécessaires pour la parachever. De l'incarnation de l'Homme, physiquement implanté, les pieds sur terre, les idées dans sa tête émerge de plus en plus, c'est avec créativité que l'humanité progresse et cela conduit inévitablement à l'abstraction complète du genre humain.

---

<sup>27</sup> Cf

## **VISION DES SEPT TROMPETTES**

Jean vit alors sept anges qui reçoivent sept trompettes. « Survint alors un autre ange qui se plaçât près de l'autel, un encensoir d'or à la main. On lui remit quantité de parfums à offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui fait face au trône. Ainsi la fumée des parfums s'éleva [...] Cela fait, l'ange reprit, le remplit de braises de l'autel et les lança sur terre : et il advint coups de tonnerre, voix, éclairs et séisme. Et les sept anges aux trompettes s'apprêtèrent à en sonner. »

### **Les quatre premières trompettes**

A chaque fois qu'un des quatre premiers anges sonne de la trompette, un des modes d'expressions de la nature et de l'homme est touché :

Le premier ange actionne la destruction (grêle de feu mêlée de sang qui tombe sur le sol) et le tiers des arbres et de toutes plantes vertes est détruit. Le deuxième ange jette une montagne ardente dans la mer, le tiers des créatures marines et le tiers des bateaux fut détruit. Le troisième ange sonne de la trompette, « il chut du ciel une grande étoile qui flambait comme une torche. » Le tiers des eaux (sources et fleuves) tourna en absinthe (nom de l'étoile) et « bien des gens moururent d'avoir bu de ces eaux empoisonnées. » Par rapport à ces vertus médicinales, l'absinthe favorise la production des sucs salivaires

et gastriques et la bile renforçant ainsi la digestion et la tonicité générale du corps. Un de ses anciens noms est l'Herbe Sainte, l'absinthe est amère (déconseillée au femme qui allaitent) et très puissantes en ses vertus. Historiquement, par rapport aux références écrites, c'est une des plantes médicinales les plus vieilles.

Au son de la trompette du quatrième ange, « le tiers des étoiles, de la lune et des étoiles furent frappés, si bien qu'ils s'obscurcissent d'un tiers, que le jour perdit autant de sa clarté et la nuit pareillement. »

Comment ne pas y voir dans cette scène le jugement, la résultante du principe de causalité dans le domaine de l'écologie... La déforestation intensive, l'agriculture transgénique, la dégradation des sols par l'accumulation des résidus chimiques représentent les stigmates du premier ange, le réchauffement climatique et ses conséquences qui touchent grandement les océans et les mers et leur niveau par rapport à une côte de référence (ange 2) ; l'eau douce du globe, l'or bleu dirait-on un jour, tout ces manques qui vont se faire sentir, et connaissant les multinationales contrôlant la distribution de l'eau potable, leurs capacités à faire des profits en utilisant la rareté d'une chose pour en faire grimper les prix, on peut imaginer le résultat...(ange 3). Le dernier ange s'adresse aux multiples visages de l'intériorité humaine, son cœur, son intellect et son espérance et on se rend compte des dégâts causés par une société individualiste, égoïste, avide de pouvoir et remplie d'orgueil pour se croire au centre de l'univers ! Heureusement

que l'astrophysique actuelle commence à comprendre l'étendue de notre ignorance dans le domaine des choses cosmiques...

## **Proclamation des trois malheurs**

A ce point de sa vision, Jean « entendis un aigle qui planait au Zénith dire à haute voix : Malheur ! Malheur ! Malheur aux habitants de la terre à cause des dernières sonneries de trompettes dont les trois anges vont sonner. »

## **Cinquième trompette, premier malheur : les Sauterelles**

« Ces espèces de sauterelles avaient l'air de chevaux harnachés pour la bataille. [...] Elles ont, comme les scorpions, la queue armée d'un aiguillon, c'est par-là qu'elles peuvent nuire aux hommes, cinq mois durant. Elles ont comme roi Abaddon ». En numérologie Abaddon = 140 = 5. C'est le chiffre de la perfection humaine, d'où l'expression symbolique du pentagramme (étoile à cinq branches, symbole des francs-Maçons et de tant d'autres). Les sauterelles aident l'homme et la femme à se purifier pour, aligner ainsi, la personnalité à l'âme et intégrer l'intellect et le cœur. En fait, le chiffre cinq est une perception archaïque de la perfection de l'homme ; d'où les errances intellectuelles (voire spirituelles) et actuelles des loges maçonniques qui persistent dans le maintien d'une toute puissance mentale (fictive,

illusoire surtout) : le positivisme. Auguste Conte est un maître pour eux. Hérésie, puérile et pensée limitée par un raisonnement cartésien, fermé et cloisonné par ses propres déductions linéaires et causales. C'est une erreur physiologique dont l'histoire de la relativité et la mécanique quantique prouvent aisément par des expériences réitérées en physique dans l'analyse phénoménologique de la réalité. Les sauterelles les tourmentent, « les hommes chercheront la mort sans la trouver, ils désireront la mort et la mort les fuira. » Les sauterelles ne s'en prennent ni aux arbres ni à l'herbe « mais uniquement aux hommes qui ne portent pas au front le sceau divin (les 144000 pétales des chakras ouverts).

## **Sixième trompette, deuxième malheur : la cavalerie infernale**

Le sixième ange sonne de la trompette et Jean entendit « une voix issue des quatre coins de l'autel d'or situé devant Dieu dire au sixième ange : Détache les quatre anges enchaînés au bord du grand fleuve Euphrate. » Ils sont là « pour l'heure, le jour, le mois et l'année du carnage du tiers de l'humanité... L'effectif de cette cavalerie se montait à 200.000.000. » Les cavaliers étaient « cuirassés d'une flamme sulfureuse bleue. » Bleue comme Sirius (étoile la plus brillante) symbole hiérarchique lié à notre système solaire, les chevaux crachaient « feu, fumée et soufre de leurs naseaux » trois fléaux par

lequel furent tués le tiers de l'humanité. « De fait, le pouvoir nocif des chevaux résidaient dans leur bouche. » La bouche comme symbole de la Parole envisageant comme évidence la purification (de ses pensées, de ses mots et de ses actes) et constatant l'incapacité si caractéristique du genre humain à s'auto-réguler pour finalement s'auto-détruire (comme en temps de guerre ou en refusant de constater les dégradations de la biosphère). Au cours des deux guerres mondiales que nous venons de vivre, ont peu dénombrer (ordre de grandeur) 200 millions de morts. Quelle horreur, quel malheur ! Pourtant les causes qui permirent ce désastre au sein de l'humanité, comme la domination industrielle et financière, l'avidité du pouvoir, la dichotomie entre les puissants et les pauvres, entre les rois de la terre et le peuple, toutes les formes d'idéologies en « isme », l'exagération humaine visant à intellectualiser les problèmes plutôt que d'essayer simplement de les solutionner,..., tout cela a provoqué la guerre immonde,..., mais malheureusement tout cela perdue ! A quand la prise de conscience internationale permettant de soulager le peuple par l'accord cordial des dirigeants de bonne volonté au pouvoir, celui des puissants, des riches, des généraux et des rois de la terre.

« Quant aux survivants de ces fléaux, ils ne renoncèrent même pas à leurs façons d'agir, ils ne cessèrent d'adorer les démons et les idoles d'or et d'argent, de bronze, de pierres et de bois, bien incapables de regarder, d'écouter ou de marcher ; ils ne regrettèrent pas non plus

leurs meurtres, leurs maléfices, leurs débauches ni leurs vols. »

Au bruits des sauterelles et de la cavalerie,  
que la purification énergétique soit douce,  
progressive mais certaine...

## L'intermède du petit livre ouvert

A ce stade de notre lecture, nous approchons de la fin... En effet, comme son nom l'indique, le chapitre 10 de l'Apocalypse est un intermède, c'est à dire un temps de pose. Précédemment, à l'ouverture du septième sceau il y avait un silence d'un demi-temps. Maintenant l'intermède caractérise un temps plus long, après l'assaut des quatre cavaliers, faisant suite à l'attaque des sauterelles puis au massacre du tiers de l'humanité par la cavalerie infernale, une pose s'impose ! Ouf pourrait-on dire, mais le repos du guerrier est tout relatif puisqu'il s'agit de l'époque actuelle, et de la société telle que nous la connaissons depuis la révolution informatique pour faire court. Par inertie, on subit encore le séparatisme collectif conduisant à l'individualisme étatique ne pouvant atteindre les objectifs d'une mondialisation saine.

Malgré la position actuelle très alarmante de notre civilisation, le temps s'accélère (progression exponentielle) et la résolution des conflits trouvera son équilibre par la position du « peuple citoyen » refusant la conduite des rois de la terre, mais surtout par le système financier international (boursier) qui, soumis à la schématisation des équations différentielles du second degré, va tendre inévitablement vers l'harmonisation des lois de l'économie après quelques variations brutales des cours du marché. La pression sur les places boursières est forte, le système actuel ne peut résister car les réserves terrestres

étant prédéterminées, le taux de croissance ne peut maintenir un chiffre positif constant... C'est tout le problème de l'énergie fossile, de la crise alimentaire, des perturbations climatiques... et de la légalisation des produits financiers détachés de la réalité socio-culturelle de l'Humanité (opposition entre le capital et le travail/économie).

A l'intermède du petit livre ouvert, la vision de Jean est très significative : « un ange vigoureux descend du ciel, enveloppé d'un nuage, le visage radieux comme le soleil et les jambes comme des colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert. Il posa le pied droit sur la mer, le gauche sur le continent. Puis il se mit à crier à pleine voix comme rugit un lion. A son cri les sept Tonnerres firent gronder leur voix. »

Mais Jean n'a pas l'autorisation d'écrire ce qu'ils disent... Puis l'ange vigoureux « campé sur la mer et le continent » fit serment en disant « qu'il n'y aurait plus de délai... »

Avant le son de la trompette du septième ange, la juste répartition des richesses doit être effective et les justes relations humaines doivent s'établir fermement au sein de notre règne.

Alors la voix céleste (les sept Tonnerres) dit à Jean de prendre le petit livre ouvert dans la main de l'ange enveloppé d'un nuage qui lui remet en disant : « prends-le et mange-le, seulement il te sera aigre aux

entrailles, bien qu'à la bouche il doive t'être doux comme tu miel. »  
Après l'avoir mangé, on explique à Jean : « tu devras prophétiser de nouveau sur bien des peuples, des nations, des langues et des rois. »

Il faut remarquer que ce petit livre est ouvert, contrairement au livre aux sept sceaux que seul l'agneau peut ouvrir... Jean représente l'humanité et d'une manière plus précise ses disciples agissant sur le plan de l'expérience (terre et mer). Ce petit livre ouvert est l'Enseignement Hiérarchique (christique) transmis par H.P.Blavatski (phase 1) puis par A.A.Bailey (phase 2), enfin par H.Roërich et L. Chellabi (phase 3). Tout le monde peut accéder à cette connaissance, humblement, inspiré par le chant des mots, des pensées et des intuitions pouvant émergés de cette lecture. Le travail est grand, tout le monde ne peut pas digérer les milliers de pages que composent cette œuvre immense (au moins 70 ouvrages !), mais surtout vérifiable au quotidien puisque des hypothèses sont posées. Cet Enseignement hiérarchique servira l'humanité pendant plusieurs siècles tout au long des conséquences de l'intermède du petit livre ouvert. J'imagine environ 1500 ans, 200 ou 300 ans pour essayer d'en appliquer les préceptes et se rendre compte de la véracité qu'il dénote et un millénaire pour vivre un instant de paix (résultant), un intermède avant l'achèvement de la septième trompette. Heureuse l'humanité qui nous succèdera !

## Triomphe des témoins du Christ

N'oublions pas que nous sommes encore au milieu des deux malheurs de la sixième trompette. On donne maintenant à Jean « un roseau en guise de bâton d'arpenteur » pour marcher au sein du « temple de Dieu et l'autel » mais on demande à Jean de ne pas accéder au « parvis extérieur du temple » car il est « livré aux païens qui vont fouler ville sainte pendant 42 mois. Cependant je donnerai à mes deux témoins de prophétiser, vêtus de bure, 1260 jours. C'est eux les deux oliviers<sup>28</sup> et les deux chandeliers dressés en présence du Seigneur de la terre. » Il est encore question ici du plan de l'expérience, celui qui doit voir concrètement émerger l'harmonie résultante des règnes de la nature sur la planète terre. En fait, il s'agit de l'Initiation de la Terre (qui est Son but actuel), et le règne humain participe activement. Sanat Kumara, le Seigneur de Vénus (L'Ancien des jours dans le Livre Judéo-Chrétien), est sur le trône de Shamballa depuis la stimulation manasique (mentale) du règne animal au cours de la troisième ronde planétaire (il y a 18 millions d'années). Nous en sommes actuellement au début de la cinquième ronde et le Jour de Jugement concerne la fin de sa première moitié (vers l'an 4200, après l'ère du Verseau)

Les deux Témoins ont des pouvoirs, ils « consomment leurs ennemis », ils peuvent « frapper la terre de toutes sortes de fléaux », « tourner les

---

<sup>28</sup> Voir zacharie – Le candélabre [IV ; 11]

eaux en sang » mais lorsqu'ils auront « rendu intégralement leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Leur cadavre sera traîné dans la rue de la grande ville, appelé au sens spirituel Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été mis en croix. » Cette bête qui vient de la terre (une autre viendra de la mer), marque du sceau de son nombre la main de tout acheteur ou vendeur et ce nombre est le 666.

« Mais au bout de trois jours et demi, un souffle de vie émané de Dieu les pénétra, ils se remirent sur pieds, [...] ils entendirent une forte voix céleste leur dire : Montez ici ! Ils montèrent au ciel dans la nuée sous les yeux de leurs ennemis. » Puis une forte secousse se produisit, un séisme dans lequel « le dixième de ville croula, 7000 personnes furent tuées. »

Voilà le deuxième malheur qui se termine, vient le troisième et le dernier annoncé par l'aigle. Nous pouvons maintenant faire le décompte des morts, des individus tués ou massacrés au cours du deuxième malheur. Nous avons déjà vu le tiers de l'humanité mourir.

« Les 144000 rachetés de la terre » et plus particulièrement le chiffre 144000 est connoté de plusieurs sens :

144000 pétales ouverts du corps éthérique ou corps causal, 4e

initiation, la grande renonciation et accession de la conscience au plan bouddhique et éloignement des trois premiers sous-plans du Plan physique cosmique (mental, émotionnel et physique). PARABRAHM est à plus de 322 sous-plans au-dessus de notre petite tête humaine.

144000 représentent donc les individus libérés du karma, sauvés ou rachetés de la terre qui envisagent maintenant l'un des sept Sentiers de l'Initiation supérieure : conscientisation de la Monade.

Enfin, 144000 reflètent plus simplement l'humanité dans son ensemble.

Revenons à nos morts ! Nous avons un tiers de l'humanité tuée (par les 4 Cavaliers) soit  $144000/3 = 48000$  morts. Plus 7000 qui chutent dans le grand séisme donc au total :  $48000+7000 = 55000$  morts. Le reste d'individus est finalement de 89000 vivants (144000 moins 55000). On dénombre alors un rapport morts/vivants<sup>29</sup> de  $55000/89000 = 0,62$  soit environ  $3/5$  d'individus dans l'humanité qui poursuivent le règne à la fin de l'ouverture du Livre aux sept sceaux après l'achèvement de la dernière trompette. Commencera ensuite le début de la période d'obscurité de la terre. A la même date, au cours du cinquième millénaire, Vénus terminera quant à elle sa période

---

<sup>29</sup> Il me semble évident que l'auteur utilise la suite de Fibonacci qui était connue bien avant le fils de Nacci. 55 ; 89 ; 144.

d'obscuration. Les 2/5 restants (les 55000 morts) *entreront temporairement en pralaya, en vue de leur transfert à un autre schéma, car la Terre ne leur fournira plus un champ nourricier adéquat. Des entités passeront de Mars au schéma de la Terre, où ils trouveront leur nécessaire champ d'expérience. (D.K dans un Traite sur le Feu Cosmique de A.A.Bailey p.332)* A ce moment là, c'est à dire au Jour du Jugement de la cinquième ronde, D.K indique (prophétie) que *les 3/5 de l'humanité actuelle seront sur le Sentier Probatoire ou sur le Sentier d'initiation.* Voilà le sens de l'humanité sauvée et du symbole du Jour du Jugement !

## **Dernière trompette : L'achèvement**

« Le septième ange sonna de la trompette. Des fortes voix retentirent alors au ciel : Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ, disaient-elles ; il règnera pour les siècles des siècles. »

Ensuite, les 24 vieillards rendent grâce et s'inclinent bien bas devant Celui qui trône et ils disent : « Sans doute les païens s'étaient irrités, mais ton courroux survint avec le moment de juger les morts, pour récompenser tes serviteurs, les prophètes, les saints et ceux qui révèrent ton nom, petits et grands, et pour exterminer ceux qui ont corrompu la terre. » Enfin, le temple de Dieu s'ouvre et « on aperçut à l'intérieur l'Arche de son Alliance et il se produisit des éclairs, des voix,

des coups de tonnerre, un séisme et une forte grêle. »

Voilà, c'est ainsi que ce termine l'Apocalypse, à la fin du chapitre XI, au son de la septième trompette, c'est à dire à la moitié du texte de l'Apocalypse qui compte XXII chapitres en tout. Car les 11 chapitres qui vont suivre ne font que présenter les détails (si l'on peut dire ainsi) de l'exécution des décrets du petit livre ouvert, les préparatifs de la lutte et la victoire finale que l'on vient de voir.

## **ÉXÉCUTION DES DÉCRETS DU PETIT LIVRE OUVERT**

### **La Dame et le Dragon**

« Ensuite parut dans le ciel, un grand signe : une Femme enveloppée dans le soleil, la lune sous les pieds, la tête couronnée de douze étoiles. Elle était enceinte et criait dans les douleurs et le travail de l'enfantement. Puis un second signe apparut au ciel : un grand dragon roux, à sept têtes et dix cornes et sur les sept têtes sept diadèmes. Il balayait de la queue le tiers des étoiles, et les précipita sur terre. »



La Dame représente l'humanité et l'enfant naissant est le cinquième règne de la nature, le règne des âmes qui comptera les 3/5 de l'humanité actuelle (après le combat contre le Dragon). La Femme comme symbole de la force compensatrice suffisamment étendue pour manifester l'impulsion primordiale (l'esprit) dans la matière (la terre). La lune est sous les pieds de la Femme, car les instincts, les impulsions kama-manasiques (astralo-mentales) et le mental concret sont dominés. Le soleil éclaire son visage, l'intuition rayonne le mental universel, les douze étoiles tapissent le ciel des espérances du règne

humain. La Femme représente tout individu ayant transcendé une partie de l'obscurité qui règne en lui. Cela concerne toutes personnes sur le Sentier de probation et sur le Sentier de l'initiation.

Les intentions du dragon sont sans appel : Il se posta « devant la femme prête à enfanter pour dévorer son enfant dès qu'elle l'aurait mis au monde. »

Je me souviens d'un palais, en Ecosse, avec une fontaine à son entrée : quatre animaux siégeaient aux quatre points cardinaux :

- à l'est : un lion (oser dans le monde)
- au sud : une licorne (unifier sa dualité)
- à l'ouest : un cerf (acquérir la sagesse)
- au nord : un dragon (parcourir l'obscurité)

Non loin de cette fontaine, dans une chapelle médiévale détruite à 80%, l'épithète marqué au sol sur une tombe (en français, sur terre écossaise) : SANS PEUR, JE PENSE.

Le dragon est un symbole de sagesse en orient. Ce qui n'est pas le cas en occident. Jésus disait : « Soyez sages comme les serpents ». Ce n'est pas un hasard, comme pour faire un pied de nez au « mauvais serpent de la genèse ».

Par un symbolisme animalier et une orientation cardinale, cette fontaine écossaise conjugue l'eau à la conscience, je dirais : de la

naissance de l'individu sur le plan physique (la terre), résulte la capacité d'oser à parcourir le monde (expérience), en marchant, réfléchissant et agissant, l'homme et la femme cherchent à unifier la dualité inhérente à leur constitution. Le but de l'individu est de manifester la sagesse en parcourant l'obscurité de la matière, en soufflant légèrement mais progressivement avec patience sur la lumière du cœur.

### SANS PEUR JE PENSE

Dans l'Apocalypse de Jean, le Dragon contient, en lui, toutes les puissances obscures de l'expansion de la matière qui contrebalance l'attraction inclusive de l'amour. Expansion, attraction, l'univers manifestée s'étend dans l'espace-temps engendré par de l'énergie en mouvement, vers une organisation atomique harmonisée par la confrontation des paires d'opposées.

Du quatrième règne de la nature, de l'homme et de la femme très imparfaits, avec le secours du temps et faisant son oeuvre, la volonté se développe, le pouvoir de faire le Bien s'affirme... En capacité de maintenir conscient le rapport avec l'âme, dans sa globalité, le genre humain tend vers la perfection et la libération du Jour du Jugement. Pour se libérer des chaînes temporelles de la matière, l'homme et la femme doivent d'abord individuellement, puis collectivement dissiper l'atmosphère ambiante de tous les nuages (petits dragons en soi) filtrant la lumière qui nous vient du cœur pour exprimer toute la puissance qui caractérisera le cinquième règne de la nature.

Or la Femme « enfanta un Fils, un mâle, Celui qui doit mener à la baguette de fer toutes les nations païennes. » Cet enfant est élevé auprès de Dieu et la Femme fuit dans le désert « pour y être nourrie 1260 jours. Il y avait eu une guerre dans le ciel, Michel et ses anges eu à batailler avec le Dragon. [...] Ainsi fut culbuté le grand Dragon, le Serpent primitif, appelé Diable et Satan, le séducteur du monde entier. » Faisant suite à se combat, le Dragon et ses anges « fut précipité sur terre » car il n'y avait « plus de place pour eux dans le ciel. »

Le Dragon n'est pas mauvais en soi, c'est « l'étendue de l'espace dans le temps » qui permet la manifestation de l'univers.

**H.P.Blavatski** nous rappelle ceci : le dragon est un ancien glyphe pour la lumière astrale (Principe Primordial), « qui est la Sagesse du Chaos. » Et plus loin : les anciens firent, cependant, toujours une différence entre le bon et le mauvais serpent, entre le premier, incorporation de la Sagesse divine, dans la région du Spirituel, et le second, le Mal, sur le plan de la matière. [...] « Au commencement, avant que la Mère devint Père-Mère, le Dragon Ardent se mouvait seul dans l'infini. » (Le livre de Sarparâjni) Le Aitareya Brâhmana appelle la terre Sarparâjni, la « Reine-Serpent » et la « Mère de tout ce qui se meut. » (p 51/52 de la Doctrine Secrète, Vol I)

De cette définition émerge Ouroboros, le serpent qui se mord la queue pour représenter l'univers manifesté et signifier l'image ovoïde de tous les corps formés.

Toujours par rapport à la symbolique du Dragon, dans le Traité sur le feu cosmique (p 260), le Maître D.K associe les termes suivants :

- L'homme au divin Manasaputra (Fils du mental) ;
- L'Homme Céleste (planète) au Fils de Sagesse (Dragon) ;
- Le Logos Solaire (soleil) est à la fois Manasaputra Divin et Dragon de Sagesse (un Lion de Volonté cosmique).

Je me suis un peu étendu sur ce sujet... Mais le symbole du dragon nous aide à comprendre la formation de l'univers et la confrontation des forces en présence que sont l'énergie (esprit) et la matière (corps).

Dans l'Apocalypse, le Dragon est donc projeté sur terre car il n'y avait plus de place dans le ciel. En effet, c'est le travail des disciples et des Maîtres de Sagesse, derrière le voile d'Isis, dans les plans éthérés de la manifestation, symboliquement, Michel et ses anges ont mené la bataille. Maintenant, au niveau des trois plans inférieurs (mental, émotionnel et physique), la Femme, notre civilisation internationale, avec ses propres armes humaines, doit affronter le Dragon, c'est à dire la Sagesse du Chaos. Le Dragon la poursuit, mais la connaissance de l'humanité est suffisamment développée maintenant pour déjouer ses pièges kama-manasiques (mental concret, émotionnel et instinctifs).

Avec les « deux ailes du grand aigle », elle vole jusqu'au désert. Avec sa compréhension des paires d'opposés dans le domaine mental (air), « elle est nourrie un temps, deux temps et un demi-temps, hors de la portée de la tête du Serpent. » Le Serpent crache un « torrent d'eau

pour noyer la Femme, mais la terre ouvre la bouche pour absorber le torrent vomi par le Dragon. » L'émotionnel est enfoui dans le corps de l'individu, la domination de la conscience ne peut être acquise par l'envie égoïste, la passion sulfureuse, l'adoration automatique... mais plutôt par le Plan à servir le groupe, l'amour dans l'oubli de soi et l'invocation intuitive du dessein divin. Ce n'est pas du tout la même chose ; Un « étang de feu » sépare les deux, le dragon et le serpent !

« De fureur contre la Femme, le Dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance. Il s'établit enfin sur la plage. »

### **Les forces en présence. Les deux Bêtes (666...)**

Le Dragon envoie deux Bêtes pour guerroyer contre notre civilisation comme pour tester sa résistance face aux forces du chaos. Le chaos produit par l'anarchie du système économique qui, ne comprenant que le taux de croissance, néglige la croissance de l'homme et de la femme, la finance anihile donc le développement intérieur de l'être par la domination des signes extérieurs de richesse. Lamentables puissances des Bêtes, nous sommes tous concernés, c'est notre responsabilité que de trouver un équilibre dans la juste répartition des biens matériels de ce monde.

« Je vis alors monter de la mer une Bête à dix cornes et sept têtes. Elle portait sur les cornes dix diadèmes et, sur les têtes, des titres blasphématoires. » Ces formules magiques envoûtent l'homme, la

femme stimulée par l'avidité, par la possession exacerbée de l'attrance des formes et par la négligence du fond du cœur qui, de sa caverne, laisse résonner le bruit sourd du grondement de la liberté. Cette Bête « avait l'allure d'une panthère, les pattes d'un ours et la gueule d'un lion. » Cette Bête monte de la mer, des émotions et du plan astral comme d'une seule houle qui berce de ses mouvements oscillatoires les désirs de l'homme et de la femme jusqu'aux perturbations des tempêtes océaniques. Tout le monde « adore la Bête et se prosterne devant le Dragon » en disant : « Qui pourrait se mesurer à la Bête et batailler avec elle ? »

La Bête « profère des paroles arrogantes et blasphématoires » pendant 42 mois. « Elle reçut autorité sur toute tribu, peuple, langue et nation, au point que tous les habitants de la terre l'adoreront. » Nous connaissons le pouvoir qu'exercent les médias, la publicité, toutes formes de propagande, de tous bords, qui agissent pour conditionner l'individu dans sa fonction de grand consommateur des biens de la terre. On veut nous faire croire à une forme de fatalité qui inhibe notre imagination créatrice en maintenant notre stimulation kama-manasique (astral et mental concret) sous les pattes de l'ours, la main dans le portefeuille et les antidépresseurs régulant le cerveau. Peut-on continuer cet état de fait ?

« A bon entendeur d'écouter ! Si quelqu'un doit être emprisonné, il ira en captivité ; si quelqu'un doit mourir par l'épée, il sera tué par l'épée. C'est l'occasion pour l'endurance et la confiance des saints ! »

« Je vis ensuite une autre Bête monter de la terre. Elle avait deux cornes, comme un agneau, mais elle parlait comme un dragon. » Cette Bête travaille pour la Bête venant de la mer, « elle opérait de grands prodiges », les habitants de la terre étaient subjugués, tout le monde devait adorer la Bête ou mourir.

« Elle arrivait à ce que tout le monde, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, se marquât la main droite ou le front, de façon que personne ne pût acheter ou vendre sans être marqué du nom de la Bête, ou du chiffre de son nom. C'est le moment d'être habile ! Aux gens avisés de calculer le chiffre de la Bête ! Car c'est le chiffre d'un homme et ce chiffre est 666. » Acheter, vendre, voilà les actes que nous pouvons éviter... Nous sommes piégés par les lois économiques ! Un exemple suffira ; dans les Pyrénées, en Ariège, sous l'impulsion et l'initiative de certains, un SEL (service d'échange libre) s'était fermement implanté dans nos contrées. Les commerçants et les artisans considéraient cela comme de la concurrence déloyale, en justice, ils ont gagné. Le service d'échange libre est donc interdit par le droit pénal. C'est un comble ! Nous sommes donc condamnés à acheter et vendre, marqués par le chiffre de la Bête « et ce chiffre est 666 ».

Les lois seulement économiques, non sociales et non humaines limitent notre expression de l'Être. Ces lois confinent notre identité, notre conscience maintenant réveillée à sommeiller dans le mental (concret), l'émotionnel (achat impulsif) et le physique (consommation). Jusqu'au 18e sous-plans plus exactement car notre jardin de vie est

limité aux 7 sous-plans du plan physique, aux 7 sous-plans du plan astral et aux quatre premiers sous-plans du plan mental.

Nous avons donc  $7+7+4 = 18$ . Le chiffre de la lune, l'intellect non transcendé par l'intuition, c'est le chiffre de la Bête venant de la terre :  $6+6+6 = 18$ .

La personne humaine, en considérant sa psychologie (on vient de voir les 18 premiers sous-plans), et sachant que l'Homme envisage l'équilibre sur les trois derniers sous-plans du plan mental, nous avons :

- Sous-plans 19 : le soleil (l'intelligence)
- Sous plans 20 : le jugement (l'amour-sagesse)
- Sous-plans 21 : le monde (la volonté)

Il y a 22 chapitres dans l'Apocalypse de Jean, 22 Arcanes du Tarot, 22 lettres hébreux... Le Maître M indique l'ordre des choses : « Tendez vers le 22. Passez par le 7. Soyez en 3. Devenez le 10. Et grimpez les échelons jusqu'à « Je suis ». C'est le stade de la fusion dont va découler la synthèse. En 22 Vous êtes ; Demeurez et Oeuvrez en 22. Maître nombre, nombre du Maître et de là investissez le plan de l'expérience comme tremplin d'action sur le plan physique. En 22. » (p. 178, Expérience et Maîtrise)

Les 18 premiers sous-plans nous limitent au raisonnement linéaire, positiviste, rationaliste et déterminé par l'approximation inhérente d'une

attitude formelle face à la vie et à ses mystères. Cette lumière de l'intellect rassure, brillante même éblouissante parfois, l'individu pourrait croire qu'il touche Dieu, mais il lui faudra du courage pour s'en éloigné et pour plonger dans le gouffre sombre du cœur car seule une petite lumière y vacille. Il faudra l'entretenir par un léger souffle de vie. Réchauffant l'homme et la femme téméraire, **la lumière du cœur s'étendra à mesure que la lumière mentale s'éteindra**. Imaginer la consommation d'air que nécessitent les flammes intellectuelles constamment allumées, ayons la force de dévier le courant aérien pour alimenter d'un souffle de vie la petite flamme du cœur.

## L'agneau et ses élus

Ensuite, Jean voit « l'Agneau debout sur le mont Sion et, près de lui, 144000 personnes qui portaient son nom et celui de son Père écrit sur le front. [...] Ils chantaient un chant nouveau devant le trône, les quatre vivants et les vieillards. [...] Ils sont irréprochables. »

Ensuite, nous aborderons les préparatifs de la lutte, les sept coupes de la colère de Dieu, le châtiment de Babylone, la victoire du Christ sur les Bêtes, le sort du Dragon et le jugement général.

## PREPARATIFS DE LA LUTTE

### Trois anges président à la victoire

Le premier ange vole au zénith, « porteur d'une bonne nouvelle éternelle destinée à ceux qui résident sur terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. Il disait à haute voix : Craignez Dieu et rendez-lui gloire, parce qu'à sonné l'heure où il doit juger ; prosternez-vous devant l'auteur du ciel et de la terre, de la mer et des sources. »

Il s'agit de la même nouvelle inscrite dans le petit livre ouvert, l'ange qui le tenait dans sa main droite disait « qu'il n'y avait plus de délai. » Le message ou la bonne nouvelle s'adresse à l'humanité, liée par une expression internationale, et une harmonisation possible et future. Cela passe nécessairement par un équilibre entre l'orient et l'occident via l'Europe. Le potentiel européen est plus important qu'on ne le croie. Globalement, un des exemples permettant cette unification orient/occident serai d'apporter la preuve de l'âme dans les médias. Preuve et âme, deux termes pour l'instant antagoniste comme peuvent l'être l'orient et l'occident. Ne négligeons pas cette opportunité essentielle pour notre société car notre civilisation est déchirée entre science/psychologie et philosophie/religion. La croix fixe sociale définie le trajet de la conscience comme débutant dans la perception de soi (Lion), puis progressant vers l'affirmation du groupe (Verseau) en transitant par la mise en place effective et concrète de l'établissement

des justes relations humaines (Scorpion) pour terminer son progrès social sur la montagne de l'initiation (Capricorne).

Dans l'Apocalypse, la représentation de la croix fixe sociale est figurée par des visions imagées et nous avons :

Intermède du petit livre ouvert : (Lion) volonté hiérarchique de commencer l'initiation de groupe en révélant certaines lois permettant d'accéder à cette transformation sociale.

La Nouvelle Jérusalem : (Verseau) ceux qui ont faim et soif recevront gratuitement le nécessaire, le monde sera en paix pendant « mille ans » avant le réveil du Dragon qui ne pourra tenir bien longtemps...

Le sort du Dragon : (Scorpion) l'étang de feu représente le petit espace qui sépare l'unité mentale de l'atome manasique permanent, c'est à dire la conscience de soi de la conscience de groupe ou la deuxième initiation de la quatrième. L'imagination créatrice participe à lémancipation psychologique.

Le jugement général : (Capricorne) Après, au cours de la cinquième ronde planétaire, 3/5 de l'humanité va poursuivre l'évolution sur terre et ouvrir le bal de la période d'obscurisation de notre planète.

Le premier ange énonce donc le côté universel du règne humain et sa fonction au sein des règnes de la nature. Il indique également qu'à ce stade de l'évolution, « l'heure a sonné. »

« Un deuxième ange le suivit et dit : Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande pour avoir abreuvé toutes les nations du vin de son dévergondage effréné. » Ce vin là enivre de ses effluves boursières la

sociologie humaine enchaînée au mât d'un capitalisme effréné. Où allons-nous sur ce bateau ivre ? Vers la chute de Babylone, cette civilisation est prostituée par l'influence des forces du plan oblique. L'orgueil, le pouvoir et l'égoïsme caractérise la société actuelle, la politique financière et anti-sociale, l'industrie est au service des profits individuels non corrélés aux besoins de la biosphère...

« Un ange les suivit et dit à haute voix : Celui qui adore la Bête et sa statue, et en accepte la marque sur le front ou sur la main boira lui aussi du vin de l'indignation, versé pur dans le calice de sa colère. »

Il me semble évident maintenant que les forces du mal sont au pouvoir. Chaque nation se bâte pour son propre compte, les industriels et les financiers font la loi et comme des petits chiens, les politiques, arrivistes de premier plan, usent du sacerdoce législatif pour oeuvrer en faveur de leurs intérêts financiers. Pour expliciter cela par un exemple simple, l'Europe et les différents pays impliqués, se sont mis d'accord au bout de 7 ans pour définir ce qu'est le chocolat ! Comment l'Europe peut-elle donc traiter des sujets plus complexes dans un minimum de temps ? Dans ce contexte, cela me paraît impossible. Mais bon, il ne faut pas désespérer, ceux qui ne peuvent s'écarter volontairement de la Bête seront soumis à rude épreuve... Malgré tout, l'Apocalypse indique une issue favorable.

## Vision anticipée du double jugement

Une nouvelle vision s'impose à Jean : « un nuage blanc sur lequel siégeait comme un Fils d'Homme, la tête ceinte d'une couronne d'or et une faucille affilée à la main. Un autre ange sortit du temple, et cria d'une voix sonore à celui qui siégeait sur le nuage : Fais aller ta faucille et moissonne, le moment est venu, la moisson terrestre est mûre. »

Car il n'y avait plus de délai, l'heure à sonné et le moment est venu, voilà trois notions qui indiquent que les moissons ou les vendanges doivent avoir lieu. L'humanité est prête à être récoltée, à donner son jus... Pas de nos jours puisque notre époque salut seulement l'ouverture du petit livre ouvert, la récolte devrait débiter dans quelques temps... Très rapidement en fait, mais elle durera plusieurs siècles ! En fait, il y a deux niveaux de compréhension :

La première récolte consiste à nettoyer la gouvernance mondiale (ou ce qu'elle doit devenir) de toutes influences obliques et astrales néfastes à l'établissement des justes relations humaines. Cela sera résolu dans 200 ou 300 ans. Puis une période de paix suivra pour 1000 ans, l'Ere du Verseau se terminera ainsi.

Ensuite débutera un autre conflit planétaire qui dépassera grandement les difficultés actuelles. Le Maître D.K dit que le « conflit actuel paraîtra insignifiant ». Cette guerre se déroulera sur le plan mental, entre les polarisations et décisions résultantes du mental concret ou des inspirations, des intuitions du mental abstrait. A l'échelle planétaire,

cette confrontation sur les plans abstraits de l'intelligence humaine sera décisive. Elle aura lieu vers l'an 4000 de notre ère.

La vengeance divine sera réellement effective au cours du deuxième conflit planétaire. La juste répartition des richesses, les justes relations humaines sur le plan physico-éthérique seront appliquées depuis longtemps déjà, mais la récolte de l'humanité viendra lorsque la perception intérieure sera vraiment mise en jeu – à l'échelle internationale – car pour l'instant, on continue à se battre pour un bout de pain !

« Un ange préposé au feu quitta l'autel et interpella bien haut celui qui tenait la faucille affilée : Fais aller ta faucille affilée, disait-il, et vendange les grappes de la vigne terrestre : les raisins sont mûrs. »  
Les vendanges ont lieu et l'ange « mit le raisin dans la grande cuve de l'indignation de Dieu. On la foula hors de la ville, et il en sortit du sang jusqu'au niveau du mors des chevaux sur une distance de 1600 stades. »

## **Exécution des vengeances divines. Les sept coupes de la colère de Dieu**

Voilà poindre les sept anges porteurs des derniers fléaux pour « assouvir l'indignation de Dieu. » Jean vit aussi « une mer transparente, irradiée de feu, et debout sur elle, les vainqueurs, échappés à la Bête, à sa statue et au chiffre de son nom, tenant les cithares divines. »

Cette mer transparente n'est autre que le plan astral purifié. La mer est irradiée de feu par un mental planétaire synchronisé sur les influences hiérarchiques (amour-sagesse) et donc en connexion directe avec le Plan divin ; ainsi en est-il du dessein de Shamballa.

Un des vivants donne, aux sept anges, « sept coupes d'or pleines de l'indignation de Dieu [...] le temple fut rempli de fumée [...] au point que personne ne pouvait y pénétrer » avant que les sept fléaux ne soient accomplis.

Le premier ange verse sa coupe sur le sol ; « il en résulta un ulcère malin et pénible pour les hommes qui portaient l'empreinte de la Bête et se prosternait devant la statue ». La Bête stimule toutes les avidités concernant le pouvoir et l'argent. L'ulcère malin représente toutes les maladies résultant de cette attitude... excessive pour le corps humain comme le stress, la dépression et toutes formes de pathologies physiologiques engendrées par les rythmes sociaux actuels. Et comment ne pas considérer les interactions chimiques qu'elles soient alimentaires ou médicamenteuses, « l'équilibre physiologique naturel » de l'individu en est forcément perturbé.

« Le deuxième ange répandit sa coupe dans la mer ». Les émotions sont ici concernées... Le plan astral est pollué par toutes sortes d'aversion et de perversions concernant les désirs humains.

« Le troisième ange répandit sa coupe dans les fleuves et les sources, et ce devint du sang. » Les fleuves et les sources représentent l'eau

douce, l'émotion sociale comme généralisation des vibrations astrales du genre humain et des autres règnes de la nature. Si par analogie, on associe la biosphère au corps humain, les mers sont les réservoirs sanguins (cœur, rate, muscles) et les fleuves, les sources reflètent les artères, les veines et autres petites émergences du sang pour pénétrer/alimenter le corps par un courant de vie. Sur terre, les fleuves, les sources, nourrissent également la terre sur toute la surface du globe.

Comme avec les sons des quatre premières trompettes, on retrouve ici la structure du monde telle qu'elle est souvent décrite dans l'Apocalypse ; à savoir le sol, la mer, les sources et le ciel c'est à dire le soleil, la lune et les étoiles.

« Le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil, et il lui fut donné de surchauffer les hommes par ses ardeurs ; ainsi les hommes furent réchauffés d'une chaleur torride, ils maudirent le nom de Dieu qui peut déclencher ses fléaux, et ne voulurent pas se repentir et le glorifier. »  
Comment ne pas redouter le réchauffement planétaire ? Le soleil comme symbole du « Père dans les cieux » prouve à la société humaine qu'elle ne peut poursuivre sa quête de croissance en ignorant les conséquences planétaires.

« Le cinquième répandit sa coupe sur le trône de la Bête, son royaume s'enténébra, de douleur, ces sujets se mordirent la langue. »

Pour l'homme, le mot, « le Verbe » est la manifestation divine la plus

directe en lui. Le verbe est source de vie, la parole est conseil de conduite, le mot est réfléchi puis son idée est réalisée. Toujours de l'esprit vers la matière, l'évolution se poursuit... Inversement l'abstraction se manifeste. De cycle en cycle, la parole s'affirme et l'harmonisation s'établit dans le monde.

« Le sixième ange répandit sa coupe dans le fleuve Euphrate ; l'eau en tarit pour livrer passage aux trois rois d'Orient. » Comme pour le son de la sixième trompette, le fleuve Euphrate est concerné. Mais pour les trompettes, il s'agissait de la cavalerie qui tua 1/3 de l'humanité. Maintenant, la sixième coupe reflète sur le fond de son symbole « trois esprits impurs, tels des grenouilles » qui sortirent de la « gueule du dragon, de la Bête et de la bouche du faux prophète. » L'Euphrate est un fleuve d'Asie, qui prend sa source en Arménie turque, traverse la Syrie et rejoint le Tigre en Iraq pour former le Chatt al-Arab (Larousse). Le faux prophète est l'expression d'une pseudo-démocratie exportée dans le monde par la guerre, en vue des ressources énergétiques et stratégiques sans aucune connaissance (considération altruiste) socio-culturelles des parties de l'Orient. Le faux prophète impose une mondialisation « non-spirituelle », dont le seul Dieu est l'Argent. Le faux prophète s'exprime par tous les hommes et les femmes qui se prosternent devant la Bête en guise de révérence face aux contrôles financiers en « léchant les pieds » des intérêts égoïstes au sein de l'humanité. Peuple révolte-toi, le ciel est avec toi !

« De fait se sont des esprits démoniaques qui opèrent des prodiges et vont trouver les rois de la terre, en vue de les concentrer pour la

bataille du grand jour du Dieu Dominateur. [...] ils (les trois esprits impurs) les rassemblèrent au lieu dit en hébreu Harmagedôn. »

« Le septième ange enfin répandit sa coupe dans les airs ; il sortit du temple une voix forte émanée du trône : C'en est fait, disait-elle. Aussitôt ce furent des éclairs, voix et coups de tonnerre accompagnés d'une secousse telle que jamais, depuis l'apparition de l'homme, il n'en advint d'aussi violente ; la grande ville se brisa en trois, les villes païennes croulèrent, et ainsi Babylone la grande fut rappelée au souvenir de Dieu pour qu'il lui administrât le calice du vin de son ardente colère. »

## **Le châtement de Babylone**

Un des sept anges aux sept coupes dit à Jean : « Viens que je te montre la condamnation de la grande prostituée, sise au bord des grandes eaux, avec laquelle se sont méconduits les rois de la terre, et qui ont grisé les habitants de la terre du vin de sa débauche. »

Dans le prologue de l'Apocalypse, Jésus-christ est décrit comme « le témoin fidèle, le premier d'entre les morts et le souverain des rois de la terre. » Dans le message à Thyatire, il est dit que l'étoile du matin couronne « la persévérance de celui qui se conduit correctement et dignement, qui mènera à la baguette de fer les rois de la terre. » A l'ouverture du sixième sceau, « les montagnes et les îles furent délogées de leur site, alors les rois de la terre, les grands, les

généraux, les riches, les puissants, tous, tant esclaves qu'hommes libres, s'allèrent cacher dans les grottes et les montagnes. » Enfin, la sixième coupe de la colère de Dieu révèle à quel point les rois de la terre se comportent mal pour préserver et s'attacher aux pouvoirs qu'ils convoitent : « De fait se sont des esprits démoniaques qui opèrent des prodiges et vont trouver les rois de la terre, en vue de les concentrer pour la bataille du grand jour du Dieu Dominateur. [...] ils (les trois esprits impurs) les rassemblèrent au lieu dit en hébreu Harmagedôn. »

En ce qui concerne le châtiment de Babylone, sa condamnation résulte, en grande partie, du comportement lamentable des rois de la terre.

Qui représentent les rois de la terre ? Qui sont-ils à notre époque ? D'abord, il y a les rois de la terre par destinée si je peux dire, les grands, les riches, les généraux, les puissants... Mais plus explicitement, j'y vois plusieurs catégories distinctes :

- Les politiques : La Magna charta date de plusieurs siècles, les droits de l'homme et de la femme aussi, la déclaration des Nations Unies... Tout un ensemble de textes, écrits depuis bien longtemps, bien énoncé avec des intentions justes mais qui peinent à se mettre concrètement en place à causes des pressions économiques et d'une volonté insuffisante de la part des hommes et des femmes politiques.
- Les industriels : Dans un monde où le système financier qui, avec son rendement fonctionnel, perturbe avec tant de force la biosphère au détriment des lois élémentaires de cohabitation régulée entre les

règles de la nature... Comment peut-on ne pas condamner les industriels qui usent de tous leurs pouvoirs pour acheter les réserves mondiales de tel ou tels métaux, pour salir sans vergogne, avec des rejets toxiques, notre belle planète. Comment peut-on supporter ce monopole économique qui bafoue les richesses naturelles ?

- Les financiers : Le modèle économique ne peut pas inclure la variable humaine ne peut pas inclure la variable humaine (imprévisible par essence, présence du libre arbitre). Le modèle tendra inévitablement vers l'équilibre, c'est une loi de l'évolution entropique des systèmes soumis à la modélisation des équations différentielles du second degré. Mais pour cela, la volonté politique doit être forte, pour que l'harmonisation des richesses mondiales s'établisse sans les problèmes inhérents à l'effondrement du système financier mondial (crack boursier).

Les militaires : Franchement, je me demande comment des militaires peuvent encore être au pouvoir au début du IIIe millénaire. L'armée c'est la guerre et non la défense d'un pays... Malheureusement, de nos jours, les guerres sont bonnes pour relancer l'économie d'un pays, elles favorisent la stimulation industrielle et elles galvanisent les foules dans un désir de victoire. Les guerres inclinent les hommes à ne pas critiquer le pouvoir en place dans le pays car elles favorisent le nationalisme.

- Les médias : Un nouveau monde émerge de la circulation des idées entre les individus de la planète C'est toute la question des nouvelles technologies d'informations et de communications. Les médias classiques comme les journaux, la radio, la télévision sont entachés de publicités malsaines, de conformisme rhétorique, de conflits d'intérêts

en tous genres, de contenus vides de sens... Ce nouveau monde qui émerge vient d'Internet et de sa capacité à se détourner sans peine du pouvoir médiatique en place (et des frontières) en permettant à tous d'échanger librement (à toutes échelles de distance planétaire).

- Les responsables religieux : La pensée humaine est grande par ses oeuvres philosophiques, animistes, védiques... Mais pour ne considérer que les trois religions du Livre, comment ne pas se désoler du spectacle affligeant que présentent, aux habitants de la terre, les responsables religieux. La pensée religieuse est dans le cœur de chacun, c'est l'Agni Yoga (le Yoga du Feu), mais elle ne se trouve certainement pas dans le feu des balles qui s'échangent entre les religions !

Ensuite, Jean est emporté au désert, là il voit une « femme montée sur une Bête écarlate, couverte de titres blasphématoires, ayant sept têtes et dix cormes. La femme affublée de pourpre et d'écarlate, chamarrée d'or, de pierreries et de perles, avait un gobelet d'or à la main, plein de vileneries et des ordures de sa prostitution. Elle avait au front un nom symbolique : Babylone la grande, la mère de la prostitution et des vileneries de la terre ».

Puis l'ange explique à Jean que la Bête en question (sur laquelle monte la femme) « était, n'est plus et doit remonter de l'abîme pour se rendre à sa perte. » Il dit ensuite que « les sept têtes sont les sept montagnes, sur lesquelles est installée la femme ; ce sont aussi sept rois : cinq ont été renversés, il en reste un, l'autre n'est pas encore

venu ; une fois arrivé, il doit demeurer peu de temps. » [...] « Les dix cornes sont dix rois qui n'ont pas encore régné... » [...] Ces rois là et la Bête « dépouilleront la prostituée, la mettront à nu, ils en mangeront les chairs et la brûleront. » [...] « La femme que tu as vue, c'est la grande ville qui règne sur les rois de la terre. »

La prostituée est l'humanité, le règne humain ayant atteint son état décadent, matérialiste, positiviste, déterministe, nihiliste, soumis à l'ivresse de la finance... Les sept rois sont les sept rondes planétaires. Et nous achevons la cinquième ronde jusqu'au Jour du Jugement, dans 2000 ans environ. Enfin le processus d'abstraction commencera avec la sixième ronde et s'achèvera avec la septième ronde planétaire.

La prostituée, l'humanité sera « mangée » par la Bête et les dix rois (les dix cornes de la Bête)... L'humanité sera dépouillée de ses richesses, la terre est (sera encore davantage) salie par l'industrie, la croissance économique exige qu'à la fin de l'histoire financière, les puissants se dévorent entre eux, l'avidité étant ce qu'elle est, l'argent consumera tout de ses flammes, même son propre système de fonctionnement. On peut y voir l'ironie du sort !

Finalement un autre ange descend du ciel et il se mit à crier avec force : « Elle est tombée Babylone la grande ! La voilà, tanière de démons, repaire des esprits impurs et des oiseaux impurs et répugnants, parce que toutes les nations ont bu du vin de son dévergondage insensé. Les rois de la terre se sont méconduits avec elle et les trafiquants ont fait fortune de l'énormité de son luxe. »

Puis une voix céleste dit : « Quittez la place, mon peuple [...] car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel et Dieu s'est rappelé ses forfaits. Payer-la de sa monnaie, rendez-lui le double de ses méfaits, et dans le calice où elle versait à boire, versez-lui le double. Autant elle a fait parade de son luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. »

Je crois que les choses sont claires, « les rois de la terre qui se sont méconduits avec elle pleureront et se désespéreront à son sujet en apercevant la fumée de son brasier. » Les rois de la terre diront : « Ô grande ville, Babylone, ville forte, il a suffi d'un moment pour ton exécution ! »

« Les trafiquants de la terre pleurent et se lamentent sur elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or et d'argent, de pierres précieuses et de perles, de fine toile de pourpre, de soie et d'écarlate, de toutes sortes de bois, de bronze, de fer et de marbre, parfums, encens, vin et huile, bétails... » La liste est longue...

« Les trafiquants de ces denrées, qui s'enrichissaient d'elle, retenus à distance par la terreur de son tourment » gémiront que toute cette richesse de Babylone soit rasée, brûlée et dévorée.

Il y a deux possibilités à cet état de fait décrit dans l'Apocalypse. Soit le peuple de la terre n'a pas assez d'argent pour continuer à acheter ces denrées (nécessaires à la vie), soit les habitants de la terre se détournent des circuits de distribution dominés par les rois de la terre.

Cette dernière possibilité me semble peu probable. C'est pourquoi si la première possibilité se réalise cela signifie donc que le crack boursier semble « presque » inévitable pour stabiliser le système économique c'est à dire en vue de la chute de Babylone, en vue de la destruction du modèle financier actuel qui condamne l'homme et la femme à la plus simple fonction de consommateur.

« Alors un ange vigoureux souleva une pierre de la taille d'une grande meule et la jeta dans la mer en disant : Ainsi d'un coup, sera précipitée Babylone la grande ville, et jamais plus on ne la retrouvera. [...] Parce que les marchands étaient les maîtres du monde et que les maléfices ont séduit toutes les nations... » Je crois que c'est clair non ?

Alors les 24 vieillards et les quatre vivants s'inclinent et se prosternent devant le Dieu qui trône. Jean entendit comme un cœur immense : « Alléluia ! Le Seigneur notre Dieu, le Dominateur a établi son règne. [...] Ecris : heureux les invités au dîner des noces de l'Agneau. »

A la fin du 19<sup>ième</sup> chapitre de l'Apocalypse, Jean entend dans le ciel que la victoire est certaine, le Royaume de Dieu s'établira sur Terre.

## Victoire du Christ sur les Bêtes

Il y a deux bêtes qui sont enfantées par le Dragon pour atteindre et pour marquer de leurs griffes l'Humanité. Le Dragon est dans le ciel, non sur Terre...

Une bête vient de la terre et l'autre de la mer. (revoir la description dans Apocalypse [5])

« Je vis encore le ciel ouvert » dit Jean « et voici paraître un cheval blanc; son cavalier s'appelle Fidèle et Véritable ; c'est avec justice qu'il juge et qu'il fait la guerre. » Son front porte un nom que seul lui-même connaît. « Il est drapé d'un manteau teint de sang et se nomme Verbe de Dieu. »

La guerre n'a-t-elle pas envahi le champ de bataille du 20<sup>ième</sup> siècle... Société occidentale si orgueilleuse et si prometteuse à la fois, que de contradictions en ce début de IIIième millénaire, la guerre détruit les conditions sociologiques inadaptées à l'évolution. La guerre est salutaire parfois, et elle l'a été, mais regardons comment maintenant la guerre en Irak est vue partout dans le monde : comme l'expression hégémonique manifestée dans l'horreur. Domination injuste d'un peuple sur l'autre, et pour des combustibles fossiles en plus, l'or noir des moteurs thermiques ! Le monde a bel et bien changé, déjà, les preuves sont là, le regard de l'humanité est maintenant tourné vers la mondialisation saine et au service des règnes de la nature, nous baignons dans la vision du Plan, coloré, imagé mais précis et dissuasif.

Imaginons des mots à défragmentation de pensées noires, des bombes de phrases à destruction massive, des analyses chirurgicales qui frappent là où il faut, dans la dichotomie du mental concret pour imposer la démocratie de la synthèse abstraite du cœur. On n'impose pas la démocratie, surtout pas celle du cœur, mais la voix du peuple doit se faire entendre et le cri du cœur doit résonner.

La bouche du Verbe de Dieu « darde un glaive acéré, pour en frapper les nations païennes, car c'est lui qui doit mener à la baguette de fer et fouler la cuve du vin du courroux indigné du Dieu dominateur. »

Jean vit « un ange debout sur le soleil ; il se mit à crier bien fort à tous les rapaces qui volent en plein ciel : Ici ! Rassemblez-vous pour les ripailles de Dieu, pour dévorer chairs de rois, chairs de généraux et chairs de preux, chairs de chevaux et de cavaliers, chairs d'hommes libres et d'esclaves, de petits et de grands. »

En trois versets, XIX-19-20-21, la bête de la terre, celle qui marque sur la main tous ceux qui vendent et achètent, est « garrotée ainsi que le faux prophète » qui n'est autre que l'idéologie du système économique actuel. Justice financière et justice sociale s'opposent et sur le champ de bataille, la misère des gens est terrible. Au service de la rentabilité économique, l'industrie foule au pied les perles naturelles et déviques d'un monde énergétique. Tic-tac, ..., Tic-Tac, l'heure à sonné ! La bête et le faux prophète « furent jetés vifs dans l'étang de feu sulfureux ». Debout peuples dans le monde, « les rois de la terre avec leurs armées réunies » sont massacrés « par l'épée que dardait la bouche

du cavalier, et tous les rapaces firent bombance de leurs chairs. »

Je reviendrai à la fin du chapitre 20 sur l'étang de feu. A propos des analogies sur notre structure intérieure, je disais :

Par rapport à la personne humaine, en considérant sa psychologie, et sachant que l'individu se situe sur les trois derniers sous-plans du plan mental, nous avons :

- Sous-plan 19 : le soleil (l'intelligence-active)
- Sous plan 20 : le jugement (l'amour-sagesse)
- Sous-plan 21 : le monde (la volonté)

La bête qui tenait en esclavage l'humanité sauvage car seulement économique,

cette bête meurt au cours du 19<sup>ième</sup> chapitre de l'Apocalypse, et c'est un ange qui, debout sur le **soleil** l'annonce. Le **jugement** général de l'apocalypse a lieu dans le 20<sup>ième</sup> chapitre et l'étang de feu prend là toute sa dimension purificatrice (la Sagesse de Bouddhi).

Puis la Nouvelle Jérusalem est édifiée sur la terre brûlée du chapitre 21 comme pour symboliser le **monde** achevé.

## Le sort du dragon

Un ange descend du ciel, il tient « à la main la clé de l'abîme et un grande chaîne ».

Rapidement le dragon est maîtrisé, « le serpent primitif, qui n'est autre

que le diable et Satan » est enchaîné « pour mille ans » dans l'abîme fermé à clé.

Jean vit « aussi des trônes, sur lesquels s'installèrent ceux qui reçurent le pouvoir de juger ». Toutes ces femmes et tous ces hommes règnent en paix sur la terre pendant mille ans, disons dans deux siècles et au cours du III<sup>ème</sup> millénaire. Tous les problèmes de l'humanité (économiques, religieux, politiques...) trouvent une solution et ils confirment d'une seule voix l'impression de paix et l'expression établie par des justes relations humaines. « Heureux et saint qui participe à la première résurrection ! »

« Au terme des mille ans, Satan déchaîné, s'évadera de sa prison pour séduire les nations aux quatre coins de la terre ». [...] « Mais un feu descendit du ciel et les dévora ». [...] « Le Diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, auprès de la Bête et du faux prophète ; ils seront tourmentés jour et nuit, pour les siècles et les siècles ».

**L'étang de feu** est un symbole attaché au plan mental, comme l'est la lumière astrale défini avec précision mais peu approfondi par E. Levi à la fin du 19<sup>ème</sup> s. pour décrire la Lumière seulement localisée dans le domaine émotif de la conscience. Le plan physique est symbolisé par l'éther, concept scientifique stimulant puis détruit par les expériences de Michelson-Morley à propos de l'additivité des vitesses, celle de la lumière « portée » par le vent d'éther selon la direction choisie puisque la Terre se déplace à 30 km/s autour du soleil. Mais pas de différence

relevée, la lumière n'a besoin d'aucun support matériel pour se propager contrairement aux ondes sonores qui nécessitent un « milieu matériel de vibration ». Bien sûr que cette expérience - historiquement reconnue comme la négation de l'existence de l'éther – est un peu limitée pour approcher le concept d'éther en théosophie seulement par le regard hellénique de la réalité éthérique.

**L'étang de feu** a un double sens, c'est le reflet de la mer de feu pour le plan mental et la mer de feu elle-même pour le plan logoïque.

L'apocalypse ne différencie pas les deux approches, mais considère seulement le destin de l'humanité et son expression future au sein de la Terre sans trop détailler la finalité. L'étang de feu est le champ de bataille sur lequel l'humanité se déchirera dans 2000 ans pour la domination du plan mental,..., concret ou abstrait ? La réponse n'est pas si simple, car généralisée à l'ensemble des peuples et de leurs idéologies maintenues au fil du temps. D'un point de vue individuel, la perception du mental concret séparée de l'intuition abstraite est évidente, tous les outils sont là aujourd'hui. C'est une question de compréhension inter-disciplinaire, inter-culturelle, inter-dépendante et soumise à la manifestation du Rayon VII.

**L'étang de feu**, en tant de reflet de la mer de feu, représente l'interstice énergétique et autonome, c'est l'orientation libre de la pensée et donc de l'énergie produite par sa propre conscience/existence. Imaginons que 3/5 de l'humanité soit au seuil de la quatrième initiation, la Nouvelle Jérusalem est forcément édiflée depuis bien longtemps sur Terre, le processus d'intégration est d'une

autre nature, il ne s'agit plus d'intégration individuelle. L'humanité dans son ensemble et la vision de son unité au niveau du mental exigent : **profondeur obscure de transformation et ouverture lumineuse à un service consacré.**

Cette vision là est l'étang de feu du mental, soit le pas est franchi volontairement, soit le saut est inévitable après le jugement général.

## Le jugement général

Et Jean vit « un grand trône blanc et celui qui siégeait dessus ; » et il vit aussi « les morts, grands et petits, debout devant le trône. On ouvrit des livres, puis encore un autre livre celui de la vie ; et les morts furent jugés sur le texte des livres, selon leurs actes. La mer avait rendu les morts qu'elle contenait, la mort et le souterrain séjour ; et chacun fut jugé selon ses actes ».



La mer qui rend les morts - Monastère de Rila

« Enfin, mort et souterrain séjour furent jetés dans l'étang de feu. C'est cela la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne se trouva pas inscrit au livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Dans le message à Smyrne, au début de l'Apocalypse, pour ne subir nulle atteinte de la seconde mort, il faut « traverser dix jours de tourmente ». C'est une épreuve intérieure, solitaire mais collective par tous ceux qui accèdent à la troisième initiation, au centre de soi même, dans la grotte obscure du cœur. Une petite flamme brûle délicatement l'huile de vie...

Les dix jours de tourmente représentent un cycle, et une période nécessaire à la construction autonome du pont arc-en-ciel pour enjamber la rivière de l'âme et relier les deux berges que sont : l'unité mentale et l'atome permanent mental. C'est un discernement au niveau du plan mental et un détachement au niveau émotionnel ; discernement de perception intérieure et détachement d'intégration des multiples soi en Soi. Alors seulement peut-on se baigner avec joie dans l'étang de feu !

---

<sup>i</sup> Origine gnostique du style littéraire apocalyptique : *Gnosis* signifie connaissance en grec ; les grecs de l'ère pré-socratiques (comme Pythagore) situés dans la région de l'Ionie en Turquie sont les messagers/relais du savoir oriental.

Vallée de l'Indus => Perse => Anatolie => Ionie. Les tablettes d'argile retrouvées en Assyrie attestent de l'origine du concept de déluge (les hébreux l'ont copié/transformé en Arche de Noé) et du style apocalyptique (le livre d'Hénoch).